Histoire de la musique européenne au XIX^e siècle : sources et collections

Cécile Reynaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2560>

DOI : 10.4000/ashp.2560

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 267-268

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Cécile Reynaud, « Histoire de la musique européenne au XIX^e siècle : sources et collections », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 05 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2560>

HISTOIRE DE LA MUSIQUE EUROPÉENNE AU XIX^e SIÈCLE : SOURCES ET COLLECTIONS

Directeur d'études : M^{me} Cécile REYNAUD

Programme de l'année 2015-2016 : I. *Histoire de l'enseignement de la musique*. — II. *Édition critique, correspondance et Mémoires de Berlioz*.

En 2015-2016 les travaux de la conférence de musicologie ont continué à traiter de l'histoire de l'enseignement de la musique, en relation avec l'avancée des travaux du projet « Histoire de l'enseignement de la musique en France (1795-1914) » (HEMEF), soutenu par l'Agence nationale de la recherche. Le séminaire mensuel de l'ANR, consacré à des comparaisons entre le système éducatif musical français et celui de différents pays européens, a été régulièrement suivi, en plus de la conférence, par les étudiants de l'EPHE. Les travaux de la conférence se sont concentrés sur l'histoire du Prix de Rome de composition musicale, comme point d'arrivée des études menées par les élèves, dans la plupart des cas, au Conservatoire national de Paris.

Le séjour à l'Académie de France à Rome des pensionnaires musiciens a été envisagé sous plusieurs aspects : administratif et éducatif d'une part, « culturel », de l'autre, par l'expérience du voyage en Italie. Pour l'aspect éducatif, on a étudié les institutions de formation au Prix de Rome – au premier rang desquelles le Conservatoire national. On s'est intéressé aux formes imposées du morceau de concours (la cantate du Prix de Rome), en prenant notamment l'exemple des cantates de Berlioz et de ses concurrents. Plusieurs séances ont été également consacrées à l'étude des sources disponibles pour l'histoire de ce prix : notamment la correspondance des directeurs, dont une partie seulement est publiée pour le XIX^e siècle. La conférence s'est également tournée vers des études de cas, étudiant à la fois pour quelques compositeurs, la préparation au concours, les épreuves passées et dont on conserve des traces, le séjour à l'Académie de France à Rome. On a étudié les cas d'Auguste Louis Blondeau, Hector Berlioz et Charles Gounod. L'étude de ces compositeurs a permis de se pencher sur le deuxième versant de nos études liées au Prix de Rome – l'aspect culturel du voyage en Italie. Ces musiciens ont tous laissé des récits de voyage ou autobiographie : les conférences ont permis de commencer une étude comparative du récit de voyage par ces divers musiciens. Étude que l'on continuera dans les années à venir.

Une directrice d'étude invitée a été accueillie par la conférence en 2016 : Valérie Dufour, chercheuse qualifiée du FNRS, maître d'enseignement à l'Université libre de Bruxelles.

Programme de l'année 2016-2017 : *Autobiographie et musique*.

La conférence a traité de l'autobiographie de musiciens, en partant des cadres théoriques livrés par les nombreuses études de Philippe Lejeune sur le genre littéraire

du récit de soi. Les récits de vie de musiciens ont été étudiés d'abord par des comparaisons avec les textes canoniques qui pouvaient constituer des modèles littéraires pour les artistes étudiés – *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau, et les *Mémoires d'outre-tombe* de François-René de Chateaubriand, modèles explicitement cités dans les récits de vie de musicien abordés pendant les séances (*Mémoires ou Essais sur la musique* d'André-Ernest-Modeste Grétry, *Mémoires* d'Hector Berlioz).

En parallèle à ce volet d'étude des sources et des textes autobiographiques de musiciens, les étudiants ont pu travailler sur la suite du programme d'histoire de l'enseignement de la musique en France (ANR HEMEF). Une journée d'étude sur la prosopographie a été organisée avec Marie Duchêne-Thégariid aux Archives nationales, fondée sur la base de données prosopographique des élèves du Conservatoire, en préparation. Les étudiants de la conférence ont également pu suivre et participer à la préparation du colloque international *Enseignement de la musique et vie musicale en Europe au XIX^e siècle (1795-1914)*.

Rosalba Agresta, chargée de conférences, a donné le deuxième volet de son séminaire sur la vie musicale dans l'Angleterre du XIX^e siècle. Les conférences ont mis en exergue l'intérêt toujours grandissant que les Britanniques portaient à la musique et qui est témoigné par la multiplication des écrits consacrés à cet art dans les journaux généralistes et, surtout, par la création de nombreux titres consacrés spécifiquement à la musique. Le travail conduit avec les étudiants sur des extraits de critique musicale a permis de déceler des tendances romantiques cachées sous l'aspect conservateur des critiques. Même des journalistes habituellement qualifiés de « réactionnaires », comme J. W. Davison et H. F. Chorley, se sont attachés à répandre par leurs écrits des notions chères au Romantiques, dont la religion de l'art et le concept d'œuvre musicale autonome (*work concept*).